



858-8080

LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (PWCENTER)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 3

vol. 28

13 septembre 1995

CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3G9

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front



Le Front a décidé, cette année, de vous faire découvrir, quand l'occasion se présente, le travail des étudiants d'Arts visuels.

L'honneur de partir le bal revient à Georges Blanchette, diplômé de ce département en 1995. Il nous présente cette semaine Broken-egg, une estampe qu'il a réalisée en 1993.

L'appel est donc lancé à tous les autres étudiants de ce département qui désirent partager avec la communauté universitaire le fruit de leur travail.

**Soyez à l'ère
de
La Populaire**
Le centre de
progrès et de



Sept jours par semaine, vingt-quatre heures par jour, la carte "La Populaire" vous permet d'effectuer vos opérations courantes aux guichets automatiques et même de payer vos achats comptant grâce au paiement direct Internet.

Utilisez-la partout où vous voyez les symboles

"Plus" et "Internet".



**TA CARSE
POPULAIRE
ACADEMIQUE**

**POUR VOUS
L'EMPORTER,
C'EST
VOUS!**

* Après consultation rapide, paiement de l'achat, retrait de vos opérations, mise à jour de la carte par les automatiques bancaires, d'une importante liste d'achat, paiement de l'achat, information sur la carte, un maximum de la carte de crédit.

Actualité

Débat électoral de la Fédération

Une campagne calme... un débat semblable

Nathalie LEVESQUE

Le débat organisé par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, qui s'est tenu vendredi dernier, nous vraisemblablement pris la saveur de la campagne électorale néo-brunswickaise qui vient tout juste de se terminer.

En effet, ce qui avait pu être une confrontation

jouée d'attaques et un peu plus turbulente aura plutôt pris l'allure d'un débat calme où chacun aura respecté les règles du jeu. Très peu d'une cinquantaine d'étudiants et de gens de la région se sont déplacés pour assister à cette confrontation.

Plusieurs candidats manquant à l'appel pendant ce débat qui devait regrouper tous les candidats de la circonscription de Moncton-Est.

En effet, le candidat progressiste-conservateur de l'endroit, Brian Donaghy, a dû céder sa place à son confrère, Marc LeBlanc, de la circonscription voisine de Moncton-Nord à cause d'un conflit d'horaire. Par la suite, M. LeBlanc a dû se retirer du débat pour laisser la place au candidat de la circonscription de Dieppe-Monnamoick, Bernard Lévesque.

Pour sa part, le candidat conservateur, Gerry Patterson, n'a pas voulu participer au débat de la Fédération étudiante. Enfin, seulement le candidat libéral de la circonscription, Raymond Fessette, ainsi que le candidat nouveau, Gérard Sene, ont pris part à la confrontation en compagnie de Bernard Lévesque.

Si les participants au débat ont voulu mettre du piquant dans une campagne électorale qui s'est soldée sans leu d'artifice, ils n'ont guère réussi. Même si les sujets abordés étaient des plus intéressants, les candidats n'étaient pas d'humeur à livrer un débat féroce. Bien que Bernard Lévesque ait lancé, à quelques reprises, des flèches à ses deux adversaires, le débat s'est terminé sans que l'on puisse déterminer qui aurait gagné la faveur populaire des personnes présentes.

Trois panelistes, soit Daniel Bourgeois, professeur en administration publique, Justin Boucher, journaliste au journal Le FRONT et Christian Michard, étudiant de troisième année à l'école de droit, ont posé des séries de questions aux candidats. En fait, le débat a débuté avec une période de questions générales, suivie d'une série de questions adressées spécifiquement à

chacun des candidats. Cette période a cependant été marquée par un pépin puisque l'un des panelistes a posé une question qui, selon le candidat libéral Raymond Fessette, ne faisait pas partie des questions électorales avant le débat.

Pendant la période qui lui était allouée, le libéral a été obligé de vanter les mérites de son gouvernement, tandis que le candidat progressiste-conservateur a attaqué le gouvernement sortant. Pour sa part, le néo-démocrate a critiqué la position de son parti en soulignant que la justice sociale devait reprendre plus d'importance.

Bien que l'organisateur, Nadine Dugas, a avoué avoir eu bien des difficultés à organiser l'un des quelques débats ayant eu lieu pendant la campagne électorale, elle s'est quand même dite satisfaite. «Ça a été compliqué d'accueillir chaque parti. De plus, avec l'accord, il n'y a pas eu beaucoup d'étudiants qui ont participé. Ça a quand même bien tourné», a-t-elle expliqué.

Enfin, le débat n'aura pas permis aux personnes présentes de choisir un candidat qui se soit démarqué des autres participants. En fait, ce fut un débat plutôt calme qui a clôturé une campagne du même genre.

La Petitcodiac, un modèle sur la scène internationale...

Josée MORIAS

Après la visite de Robert Kennedy Jr. au printemps dernier, la rivière Petitcodiac vient de recevoir un autre invité de marque, Madame Elizabeth May, porte-parole nationale du Club Sierra.

Le Club Sierra est un organisme international qui traite de biodiversité et de problèmes environnementaux. Madame May se rendait prochainement à une conférence internationale sur la biodiversité qui aura lieu en Indonésie. Cette conférence sera parrainée par l'Organisation des Nations-Unies. La visite de Madame May à Moncton est donc une preuve supplémentaire de l'attrait toujours grandissant qu'on porte à la Petitcodiac. Elle signale aussi que la vie de la rivière a finalement réussi à se tailler une place sur la scène nationale et internationale. Cette visite est, de plus, très significative pour des groupes tels l'Écosystème, de l'Université de Moncton, et les Amis de la Rivière Petitcodiac parce qu'elle

preuve que leurs efforts portent fruits.

Madame May s'est arrêtée à Moncton pour constater l'état de la Petitcodiac avant de se rendre à Hartland, où avait lieu une conférence préparatoire à celle de l'Indonésie. Selon cette dernière, la rivière semble très propre à une possible restauration de son environnement et de sa biodiversité.

Rappelons que différents groupes écologistes demandent l'ouverture des vannes du pont barrage. Faut des plus indésirables, la rivière présente un exemple rare d'un écosystème ayant un grand potentiel de restauration à peu de frais. A peu de frais parce que, contrairement à plusieurs grandes villes des États-Unis ou d'ailleurs, le pont enjambant la rivière n'a pas besoin d'être démonté. Les coûts de démolition et de réaménagement sont donc pratiquement nuls. Des études en ingénierie ont aussi prouvé qu'il n'y avait aucun danger pour les terres autour du pont artificiel créé par la construction du pont. Et si la restauration de la rivière se fait

en suivant les normes et les restrictions environnementales, la population n'a rien à craindre ni pour ses terres, ni pour la qualité de l'eau.

Pour le groupe écologiste de l'Université et son porte-parole, Michel LeBlanc, tout ce sondage ne fait que renforcer ses convictions. Mais l'Écosystème et le groupe des Amis de la Rivière Petitcodiac ne comptent certainement s'asseoir sur leurs lauriers. Ils vont plutôt tenter de persévérer en participant activement au dossier et en sensibilisant la population. Vous pouvez d'ailleurs constater sur les nouvelles affiches d'Écosystème envahir les murs des facultés et écoles de l'Université.

Reid's Newstand
100-100-200/100-100-200/100-100-200
La plus grande sélection de journaux
et de revues à Moncton
985 REID MAIN (BLOC KEDDY'S)
TEL. 382-1824
Fax. 386-7013

Ouvrez 7 jours
par semaine

1 500 différentes titres de revues
en français et en anglais

60 Journaux de partout à
travers le monde

Avec présentation de votre carte étudiante et
l'achat d'un sous-marin à prix régulier, recevez
une boisson gazeuse de format moyen
GRATUTEMENT !!!



Participez du programme rebuts étudiant de la FEE/UC

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

**SUPERSTORE
(POWERCENTER)
862-0999**

**MONCTON
MALL
856-9799**

**INTERSECTION
DE DIEPPE
383-1432**

**CENTRE-VILLE
DE MONCTON
382-7827**

**CENTRE-VILLE
DE SACKVILLE
364-8888**

Actualité

Carrefour Canadien International

Voyage de trois mois au Togo

Annie DUGUAY

Pendant quatre mois consécutifs, soit du début mai à la fin août, Chantal LeBlanc, étudiante à la Faculté d'éducation et originaire de Moncton, a travaillé au développement agro-économique d'un pays de la Côte Ouest de l'Afrique, le Togo.

Après un an de préparation et huit mois de besogne pour recueillir quelques 2200 dollars, c'est grâce à sa détermination et à l'aide de l'O.N.C. qu'on appelle le Carrefour Canadien International, que Chantal a pu travailler, bénévolement, à la favorisation de l'échange culturel avec les Togolais.

les Togolais.

Durant son stage, la jeune femme a beaucoup voyagé. La majorité de son temps, Chantal l'a passé à Sokodé, un village où elle a réuni à elle-même un stage de trois semaines en enseignement.

En plus, l'étudiante a eu la chance de travailler avec différents groupes de femmes. Sa tâche consistait à leur montrer comment économiser le bois et le charbon en construisant des foyers autour de leurs foyers placés de façon à utiliser le bois et le charbon de façon durable plus longtemps et les économiser.

De cette façon, le feu

jusqu'à trois fois par jour pour aller ramasser du bois.

Parmi ses différentes expériences, la jeune femme en a trouvé plus d'une fascinante. Ce qui l'a impressionné le plus frappé, c'est la mentalité des gens en général. « Là-bas, la mentalité est tout différente de la nôtre. Au Togo, on doit faire confiance à son prochain jusqu'à preuve du contraire, alors qu'ici, en Amérique du Nord, on doit se méfier de son prochain jusqu'à preuve du contraire. Les Togolais sont aussi très curieux, ils veulent tout savoir de nous et ils sont très curieux aux différences de notre culture. Le fait que je puisse demander un homme en mariage en tant que femme les a étonnés beaucoup. »

Chantal est présente ment avec l'effet du choc culturel. « Tout me semble bien bizarre ici, en Amérique du Nord, je suis encore dans ma période de choc et je ne pense pas en sortir avant longtemps. »

Selon l'ONU, le Togo est considéré comme un pays pauvre en voie de développement. Pour Chantal, cette affirmation n'est pas tout à fait vraie.

« Entre 1990 et 1993, une grosse crise économique a frappé le Togo, ce qui fait que la situation économique du pays est très précaire. Toutefois, les richesses culturelles qu'on y retrouve sont inscriptibles. Le Togo, c'est un vrai paradis terrestre. »

Toujours d'après Mme LeBlanc, qui est d'ailleurs coordonnatrice locale de l'organisme Carrefour Canadien International, toute personne qui désire effectuer un tel stage doit avoir un intérêt au niveau local, national et international.

« Les gens devraient commencer à s'intéresser un peu plus à la solidarité internationale tout en essayant de sensibiliser les autres à ce qui se passe à l'extérieur de chez nous. »

chez nous.

« Chantal a adoré le Togo, j'invite tout le monde à faire un voyage dans un pays considéré en voie de développement. »

« Après ce voyage, les yeux, l'esprit et surtout le cœur, ont été remplis de la sorte pour un appel aux valeurs à nous en tant que les gens qui vivent dans des pays très confortables comme ceux de l'Amérique du Nord ont parfois tendance à oublier. Il ne faudrait pas se limiter aux messages reçus par les médias concernant les pays en voie de développement, parce qu'il y a une grande richesse et des besoins incroyables. Les médias ont souvent tendance à oublier ce genre de choses. »

- Chantal LeBlanc

Une saison de découvertes

Samedi

Lundi au vendredi



10h à 11h
INTERNET JEUNESSE
Avec DANIEL GIBAUD
Une heure jeunesse tous les jours.
Jeunesse, arts, musique, mode et activités au milieu.

11h à 12h

L'ARC POUR LE PLAISIR
Avec GÉRARD LEBLANC
L'animation pour le plaisir.
Séances en Aquila - peinture, cinéma, littérature, musique...



6h à 10h
À LOISIR
Avec JACQUES BOUCHER
Plus d'activités pour les enfants.
Jeux, sports, musique et littérature.



11h50 à 12h
ACTUALITÉ-MIDI
Avec ANNE MARTEL
Les événements du jour expliqués par une équipe de journalistes d'expérience.

12h15 à 12h40
BOUFFÉE D'AIR
Avec MICHEL MERCIER
Une pause tout en musique en début de soirée.

6h à 9h
BONJOUR ATLANTIQUE
Avec ROSE LAVALLEE
Informations, sports, culture locale, tout pour bien commencer la journée.



9h17 à 9h30
SAVANS FACON
Avec MICHEL MERCIER
Considération de la vie au quotidien.
Investigations de musique.



12h47 à 12h58
OFFICIEL
Avec ANNE GILLES
Musique, événements, nouvelles et détente assurée à la fin de la journée.

Dimanche

6h à 10h
DIMANCHE EN LIBERTÉ
Avec LOPHIE BOUCHER
Quatre heures de belles nouvelles agréables de nouvelles et d'activités.

12h à 12h30
SADHOUNAUX
Les grands succès vus de l'écran.

10h-11h	11h-12h	12h-13h	13h-14h
14h-15h	15h-16h	16h-17h	17h-18h
18h-19h	19h-20h	20h-21h	21h-22h
22h-23h	23h-24h	24h-25h	25h-26h



POUR LE PLAISIR DE DECOUVRIR

Actualité

Plusieurs nouveautés à CKUM

Annie DUGUAY

Malgré tous les changements apportés à la direction au cours de l'été, la radio étudiante CKUM propose une nouvelle programmation dynamique et professionnelle qui fera sûrement plaisir à plusieurs amateurs de sports.

En effet, CKUM présentera une émission quoti-

dienne consacrée uniquement aux sports. La station s'apprête ainsi à lancer proprement un marché, puisqu'aucune autre radio de la région ne diffuse une émission de sports à chaque jour.

D'après Erik de Pokamondy, le directeur sportif de la station, cette émission, qui porte temporairement le nom de «11 mi-temps» et qui sera

présentée à 18h, parlera de toutes les sortes de sports: le baseball, le soccer, le patinage artistique en passant, bien sûr, par le hockey.

«Ce sera un bulletin de sports qui durera une demi-heure et où l'on parlera des exploits sportifs des athlètes de niveau secondaire, universitaire, régional, provincial, national et même international», a

expliqué Erik.

CKUM innove aussi en présentant son émission du matin «1st des nouvelles», animée par Sylvain Blanchard, des 6h au lieu de 7h, comme c'était le cas l'année dernière.

«On trouvait que c'était plus intéressant pour les gens qui se levaient à 6h30, par exemple, de seulement entendre de la musique sans aucune interruption pendant une demi-heure», a indiqué M.

Maintenant, le directeur musical et directeur de la programmation de la station.

On retrouve, encore cette année, l'émission d'affaires publiques «Premier plan», animée par Thierry Jacquet, qui traitera principalement de sujets qui font les manchettes dans le monde universitaire, politique et aussi municipal. En effet, «Premier plan» s'adresse à toute la population du Grand Moncton.

CKUM présentera une émission quotidienne consacrée uniquement aux sports

Le RAEPCF entreprend sa phase de recrutement

Doris BLACKBURN

C'est cette année que le Regroupement des Associations étudiantes Postsecondaires Canadiennes Francophones (RAEPCF) prendra véritablement forme avec, notamment, sa phase de recrutement.

Comme nous l'a appris Mme Nadine Duguay, vice-présidente à l'externe de la Fédération, l'objectif demeure de regrouper 10 membres. Actuellement, le regroupement compte deux membres, c'est-à-dire l'Université Laurentienne, située à Sudbury, et l'Université de Moncton. Selon Mme Duguay, il ne devrait pas être trop difficile d'aller chercher de nouveaux participants. «C'est sûr qu'il faudra les convaincre, mais on n'aura pas besoin de leur vendre un bras», a-t-elle ajouté.

La raison d'être de ce regroupement nationale est de promouvoir et de défendre les droits et intérêts des institutions postsecondaires franco-

phones.

Ce rassemblement est, en quelque sorte, issu de la Fédération Canadienne des Étudiants et des Étudiantes, de laquelle l'Université de Moncton s'est dissociée en 1993. D'après les dires de Mme Duguay, les conférences organisées par la FCÉE se déroulaient le plus souvent en anglais, ce qui demeure relativement discriminatoire pour les étudiants francophones. Ainsi, un comité modérateur de la FCÉE avait été créé afin d'étudier les demandes et les besoins des étudiants francophones. Pendant près d'un an, le comité formé des universités de Sudbury et de St-Basile (Manitoba) a mis en œuvre une véritable constitution afin d'analyser le rôle exact qu'il leur devait jouer le regroupement.

Le RAEPCF aura la chance de se rencontrer une première fois lors de la conférence qui se déroulera à l'Université Laurentienne les 3 et 5 novembre prochains et celle-ci s'installera «Grenouille et tigre

de l'été». Mme Duguay, Pascal Robichaud, directeur de la Fédération, ainsi qu'un autre membre de la Fédération seront présents lors de cette rencontre. De plus, M. Robichaud sera le conférencier invité et son allocution portera sur l'éducation postsecondaire en Atlantique. Finalement, une fois de retour à Moncton, les participants à la conférence veilleront à mettre en pratique les recommandations entendues pendant ces trois jours.

Recyclez ce journal



C'est ça magasiner

PLACE CHAMPLAIN PLACE

New Age Shopping

Gagnez un voyage pour 2 à Ottawa

Commandité par:

Via Rail

Billet de participation

Nom:

Adresse:

Tél:

*Pour être éligible au tirage, il faut être âgé de 18 ans ou plus. Offrez le billet de participation dans le magasin. Le tirage aura lieu le samedi 20 septembre à 10h30 à la Place Champlain à Ottawa. Les tirages auront lieu le samedi 20 septembre à 10h30 à la Place Champlain à Ottawa.

VOUS DEVREZ ÊTRE PRÉSENT POUR GAGNER

Majorité silencieuse enfin contestée

Justin BOUCHER

Le triplé de Frank McKenna a tenu surprise personne hors du Labyrinthe de l'arène. Soit au suffrage populaire, l'émulation féroce des libéraux, à tort ou à raison, s'opposait officiellement, celle des Corbiers, sans baccarat d'un coup. Une rébellion décadente qui laisse le COR pour mort. Mort de sa belle mort. De l'étriqué qui gesticule ce spectre de parti, surgit une opposition en bonnet et duc forme. Son rôle n'est pas accessoire. Il réagit de surprise le silence.

Avec cette victoire, les troupes libérales embrassent le mouvement réformiste à l'achèvement du travail abattu durant leur règne de huit ans. Des années de gestion serrée, de compromissions assises d'ingrédients entre les régions, mais, au dernier, manœuvres d'un certain isolement des finances de la province. Plusieurs analyses chevronnées avançaient que le contrôle de ces années de vacance n'aurait servi la même chose et non plus. Après la chute, l'abandon, qu'il la campagne libérale, fertile en promesses de tout genre, surtout d'emplois, était cette date.

Quinquante-deux p. cent des intentions de vote indiquent clairement que les électeurs croient à ces promesses. Et avec leur quarante-neuf sièges, force est d'admettre que les libéraux risquent-ils de perdre dans notre Assemblée législative - du moins pour les prochains quatre ans. Cependant, il faut prendre bonne note cette fois d'une différence de taille: une opposition en règle lui fait face.

Les conservateurs, flanqués d'un chef fidèle, tiennent un combat sans merci des la reprise des hostilités. Rien de plus sain, dans une province où tout est décidé en cabinet, à l'écart des places publiques, que la venue d'un chien de garde pour enfin contester la majorité silencieuse. Bernard Valcourt devra redoubler d'ardeur afin d'égarer du gouvernement libéral qu'il rend compte de ses décisions. Le professeur de l'école McKenna sera sans doute d'acquiescer de la date sans difficulté.

Le Premier ministre devra prendre garde aux foudres des conservateurs en ce qui concerne le fonctionnement des municipalités. Valcourt n'est pas content, mais exagère la venue d'un référendum sur le sujet. Vraiment il le faut? Bonne question.

Bien que l'idée du fonctionnement des municipalités devait faire fureur aux Acadies. Un tel processus constituerait la troisième division du peuple acadien. Après la déportation, le retour et la dispersion dans les trois régions académiques actuelles, nos municipalités deviendraient des ghettos vides de tout service en français. D'ailleurs il ne faut pas que notre future langue comme ça.

Ce ne sera pas la fin des tribulations. Il vaudra d'un scénario plus abile, pourtant. Après tout, les Anglais disent bien: "Divide and conquer".

Frank McKenna, lui, en a que pour la constitution, l'égalité plus soignée, mais tout aussi efficace de diviser. La dévotion s'en fait des hommes, celle du Canada, y compris. Avec la campagne référendaire lancée tout en hystérie la semaine dernière, Frank McKenna y est allé de quelques annonces un peu courtes, mais qu'il faut en pleine campagne dans une région acadienne: "Divide and conquer". Il devra apprendre à notoriété ses idées de face-tout à l'égard d'une possible, mais peu probable sécession du Québec.

Certes, il est de bonne guerre pour les provinces de clamer les effets de toute négociation avec un Québec souverain. Mais, l'usage de ces tactiques de peur n'est que le dernier des trublions. Le reste du Canada (hors compris le N-B) a déjà d'autres choses que de négocier avec le Québec. C'est en tout plus clair. L'usage économique est commun.

Mais s'il veut se faire une belle date le pied, laissez le faire et vous verrez comment on fait parler une majorité silencieuse: "Divide and conquer".



Billet d'humour

Voyage au royaume des spindoctors

Marie-Élaine CLOUTIER

Le pas incertain et le regard levé, j'ai pénétré, inquiète mais tout de même pleine d'excitation, dans ce grand temple de l'information. La trémière était facilement perceptible. Pour employer le pire de tous les clichés, la session était presque palpable.

Des gens déguisés en singes ou en bêtes d'actariat, inquiétants, autour de leur patinoire. Un cinquième d'un siècle mal brisé, d'une mèche de cheveux ébouriffée, de l'essentiel quoi... le tout accompagné du doux murmure des sonnettes de téléphones cellulaires.

Le spectacle commença enfin. Silencieusement assise, l'observateur, les yeux agrandis par l'irréductible, le combat qui est en train de se dérouler devant moi. Comme durant une joute de hockey, les supporters des deux camps encourageaient le mieux évalué du monde le leader de leur équipe. On hacha la tête d'indignation, on soupire

bruyamment. On y va même de commentaires colériques et d'injures croissantes évidemment adressés aux vilains malhonnêtes qui composent le clan adverse.

Après une heure et demie de délire, on est enfin en mesure d'affirmer, sans l'ombre d'un doute, que le résultat ne sera pas. Les lions rouges et les points bleus se mettent alors à courir de tous côtés, ils se bécotaient, jouent du coude, le tout se déroulant toujours sur un fond de sonnerie cellulaire (que l'on finit d'ailleurs, soudain, par ne plus entendre).

Ensuite, les membres des deux équipes se prêtent fièrement les bras, se consolent, ou tentent de nous convaincre, d'avoir remporté une victoire qui va modifier le cours de l'histoire.

Pourtant, rien n'a vraiment été gagné, les mots sont demeurés des promesses lancées en l'air et des attaques lancées au visage. Qui plus est, les téléprojecteurs sont bien probablement changés de chaîne.

Un débat électoral, ça peut, en effet, devenir d'un chat.

Lecheur, je vous en prie, n'interprétez pas mal cette trémière en la supposant être l'œuvre d'une jeune spindoctor. Ce n'est vraiment pas mon cas, au contraire, je suis depuis longtemps vendue à l'art de la guerre. En fait, si j'ai vu, cette semaine, son billet à l'ami Juro, c'est plutôt pour exprimer le mélange de dégoût et de fascination qu'a suscité, chez la jeune journaliste en herbe que je suis, un principe dans les merveilleuses manœuvres de la campagne électorale.

Fascination, pour la passion et la trémière qui animent tous ceux qui gravitent autour du pouvoir. Fascination pour leur jeu indéfectible et pour leur dévouement.

Dégoût, pour le spectacle qui prend, trop souvent, la place des mots. Dégoût pour un part de titre calculé, pour une poignée de mots vides de sens, pour un sourire insignifiant, pour un compliment redondant.

Chronique

Personnalité universitaire Un sourire vaut mille mots

Marie-Éliane CLOUTIER

Il y a environ trois semaines, j'étais tranquillement installée au Bistro au Frolic, devant étudiants oblige, en attente de mon éternel sandwich du jour. Quelle ne fut pas ma surprise quand une grande blonde à l'allure décidée s'est approchée de moi et m'a dit: «Bonjour, je m'appelle Nicole, je suis la nouvelle gérante du Bistro, c'est à un problème durant l'année ne te gêne pas pour venir me voir.»

Elle a abordé ainsi toutes les personnes présentes au Frolic à ce moment-là. Il m'a alors semblé évident que la jeune femme avait à cœur son travail de gérante. Après avoir discuté avec elle, je me rends bien compte qu'elle n'a pas dû considérer cette tâche comme une corvée. En effet, elle m'a expliqué qu'elle adore le contact

avec les étudiants, qu'elle trouve d'ailleurs des plus réceptifs.

Chimiste de Montréal, la nouvelle gérante du Bistro habite depuis 8 ans à Moncton. Elle a déménagé ici pour donner un coup de main à son frère qui ouvrirait un nouveau bar dans la région. (La sœur de Nicole est d'ailleurs celui qui a ouvert le Bistro il y a quelques années.) Elle s'est jamais repartie. Elle précise se sentir à l'aise dans cette ville, principalement à cause de son ambiance très relaxe.

Mère d'une petite fille de cinq ans, Nicole précise qu'elle doit faire preuve de beaucoup d'organisation pour combiner son travail et sa vie familiale. Il semble d'ailleurs évident à l'écouter parler, qu'elle souhaite être très présente dans la vie scolaire d'Alexandra, qui commence d'ailleurs l'école cette année. Elle précise que, de nos jours, il s'est pas facile

de décrocher un bon emploi sans diplôme. C'est pourquoi elle souhaite que sa fille étudie longtemps.

Quand je lui ai demandé à quoi elle consacrait ses temps libres, Nicole m'a regardé, un peu perplexe. Comme si ce concept lui était peu familier. En effet, entre son travail et sa petite fille, elles sont les moments qu'elle peut consacrer à la détente. Toi de

même, elle a précisé aimer beaucoup faire du sport.

Nicole est évidemment très enthousiaste face à son nouveau travail. Bien sûr, elle avoue que la semaine d'accueil est très exigeante pour elle et pour ses employés, particulièrement pour les nouveaux qui doivent apprendre dans des conditions assez rudes. La gérante a ajouté apprécier beaucoup la com-

préhension des clients.

Comment Nicole entrevoit-elle son avenir? Eh bien, elle souhaite rester au Bistro pour un bon bout de temps encore. Assurément, pour réaliser certains de ses projets, dont peut-être celui de créer un petit café dans le Bistro ou l'un pourrait déguster de bons cafés.

Si vous avez des personnalités universitaires à nous faire découvrir, ne vous gênez pas pour contacter Annie Duguay au 863-2013

Vingt mille lieux à Moncton

Christine GERMAIN

C'est à cet, l'année universitaire 89-90 qui commence et c'est le temps des nouveautés. Pour ceux et celles qui étaient déjà à l'université l'an dernier, vous remarquerez que quelques changements influenceront vos sorties sur le campus cette année.

Par exemple, mettez à votre agenda que les sites du Bistro sont maintenant offerts le mercredi soir (je me demande encore pourquoi, mais c'est vrai). Pour les nouveaux, vous apercevrez que la vie universitaire est une vie très bien remplie! Vous imaginez que vous soyez anciens ou nouveaux, cette année, le Front sera là pour vous suggérer des sorties, des films et des activités hors

du commun et ce, à l'intérieur comme à l'extérieur du campus.

Pour les deux premières semaines, soit les deux semaines de la rentrée, où les parties se multiplient et se ressemblent, je ne se ressemblent jamais, je ne présente pas quelque chose que de participer (si vous ne l'avez pas déjà fait) aux activités organisées par les différents facultés et écoles du campus.

Pour les nouveaux, c'est une excellente façon de rencontrer des gens, de retrouver de vieux amis ou de faire connaissance avec la Moosehead et l'Alpine (si vous êtes Québécois). Pour les anciens, vous connaîtrez sans doute déjà toutes ces activités et avez donc l'occasion de faire la même chose que l'année dernière. Fêter pendant ces deux semaines votre retour à

Moncton (je suis d'ailleurs persuadée que vous pourriez écrire un livre sur les étudiants!).

Vous en-ai arrivé souvent de sortir dans le centre-ville de Moncton? On doit malheureusement se rendre à l'évidence: à part pour aller faire l'épicerie, c'est plutôt rare. Il est vrai que les activités du campus sont très satisfaisantes (je leve d'ailleurs mon chapeau à l'Université), mais il est tout de même agréable de découvrir un café, un pub, une exposition, une activité sportive ou encore d'importer quel endroit où activité qui peut intéresser les lecteurs du FRONT.

C'est d'ailleurs le but de la chronique. Pendant l'année, on vous fera sortir du Kache, du Bistro et de l'année L'Écho-Leveque pour vous faire découvrir les

lieux que nous avons aimés, ou que nous n'avons pas aimés (chacun son goût!). Vous pourriez donc dire (du moins je l'espère) à la fin

du deuxième semestre que le Front, l'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton, vous en aura fait voir de toutes les

Élémentaire mon cher Watson, c'est le logo du journal Le Front!



Le lundi 11 septembre, CKUM-FM et MOOSEHEAD présentent "The Watchmen" au Bistro au Frolic. Les billets sont en vente à CKUM, au Bistro au Frolic et à la bibliothèque du Centre Étudiant de l'Université de Moncton au coût de 10\$ pour les étudiants et de 15\$ pour les autres.

La foudre FRANCOPHONE

Ne manquez pas le show de la semaine, lundi prochain des 2 heures.

En nos troubles

in guignol's band

Pour quoi faire le mois de septembre...

Un rêve américain guère épais!

Thierry JACQUOT

C'est un rêve peut-être paternaliste l'OnCLE Sam! Toutour nostalgique, il ne veut pas voir sa petite famille européenne des deux Grandes Gaerns voler de ses propres ailes. Il ne veut pas voir tous ces pays jadis rivaux s'unir pour former un super bloc économique assez fort pour lui tenir tête. Imaginez cet immense marché fractionné où il fait presque la pluie et le beau temps. Qui voudrait se priver de tant de pouvoir et d'opportunités?

Dans le plus pur intérêt politico-économique, il est tout à fait normal que l'Amérique ne veuille pas de la Communauté Économique Européenne. Il ne faut donc pas s'étonner de l'intérêt des Américains à maintenir le conflit dans les Balkans, poudrière de l'Europe depuis la nuit des temps. Une telle instabilité dans le vieux continent, il y a de quoi retarder sérieusement un projet de l'embarquement de celui de la CEE.

Mais c'est qu'ils jouent bien leurs cartes les "ricains", on pourrait jurer qu'ils participent réellement au processus de paix en ex-Yugoslavie.

Le secrétaire d'État américain négocie une entente de principe à Genève. Depuis quelques temps, l'OTAN, autre mythe de nos voisins du sud, flappe dur à l'endroit des Serbes. La communauté internationale a de quoi se réjouir.

Multe-! Les intentions de Bill Clinton ne sont pas si gaisées qu'il n'en paraît.

Certes, les États-Unis ont en quelque sorte ramolli les ardeurs de l'attribution Rodovian Karadzic, chef des Serbes de Bosnie. Cependant, est-ce uniquement dans le but de solutionner le conflit ou plutôt de raviver les historiques alliances serbo-russes et ainsi rendre toute la question un peu plus complexe?

Admettant que le deuxième cas soit le plus près de la vérité, la stratégie a porté fruit. Boris Eltsine a en effet déclaré jeudi dernier qu'il s'allierait officiellement à la Serbie si les frappes aériennes de l'OTAN ne cessaient pas. Bonne idée de recréer un climat de guerre froide, histoire de s'enliser un peu plus profondément.

Il y a environ un mois, le président français, Jacques Chirac, demandait à son homologue américain un soutien matériel de 50 hélicoptères pour faire des interventions sur le grand champ de bataille balkan. Bill répondit par la négative. Serait-ce une question de manque d'arsenal? Allons donc. Et ces GI, d'habitude si fiers d'aller punir nos peuples meurtris. Qu'arrive-t-il?

En fait, le motif réel semble clair: ne pas contribuer au règlement du conflit et même le retarder. Subtile tactique, non?

En fait, c'est presque aussi subtil que l'embarco sur les armes que les États-Unis s'obstinent à maintenir contre les Bosniaques. Imaginez un peu que l'armée bosniaque soit en mesure de se défendre seule. OnCLE Sam aurait une raison de moins de se fourner le nez en ex-Yugoslavie.

C'est qu'il est bien caché l'envie de la médaille! Évidemment, la finalisation de la CEE ne se fera pas au lendemain d'une paix en Bosnie-Herzégovine, elle-même sûra sans aucun doute se faire attendre. En attendant, il existe une multitude de tactiques pour retarder la formation d'une puissance économique européenne. À qui cela profiterait-il le plus de les employer? Pensez-y.

Jean-Pierre CAISSIE

Certes, l'été a été beau et reposant, mais voilà arrivé le temps de se remettre le nez dans les livres et de faire semblant qu'on va apprendre quelque chose d'important, ou du moins d'intéressant. commencer sur une si bonne note! que d'encouragements! que de bonheur en stock pour les prochains huit mois! gracias senior! voilà septembre...

Je me suis mis tout beau ce matin, tout parfumé, bien peigné, la première journée des cours, les nouveaux cours, avec les mêmes profs que l'année passée et toutes celles d'après. leurs exigences et leurs caprices. les nôtres aussi.

arrivé septembre, on se remet en ligne pour se faire servir à la librairie, au kacho, c'est pas mieux, files d'attente pour qu'on se fasse dire par les portiers qu'on est trop vieux ou qu'on n'a pas les bonnes cartes. «pourtant, j'ai 20 ans.» «le kacho, c'est pour les 16-17 ans!» «ahhh... que du neuf, que du neuf.» un der-

rière l'autre pareil, en procession... comme si dieu le voulait!

les fleurs de septembre? environnementaliste que je suis, les pancartes qui pululent les parterres, je ne peux point les supporter. «votiez celui-ci.» «votiez pas pour celle-là.» il y en a des bleus, des rouges, des jaunes, des verts, comme avec le rubik's cube, j'ai tout le temps eu de la misère à démêler les maudites couleurs, laquelle est la bonne? laquelle est la meilleure? en qualité d'étudiant en science politique, la seule remarque que je m'autorise à faire en ce moment au sujet des élections provinciales se réfère à la campagne du parti Libéral, pourquoi la photo de mckenna sur toutes les affiches? le chef est égocentrique? les députés sont des poules mouillées? l'ose glisser un oui comme réponse à ces deux interrogations...

est-ce que je vote pour mon député ou pour mckenna? d'où la question, votons-nous pour le parti ou pour la personne? malheur à nous, car j'ai crainte de voir arriver à Fredericton un autobus plein de députés d'arrière-ban, s'ils ont été sages, nos élus fileront à la queue leu leu devant le premier ministre pour réclamer leur part de cookies et de gâteau...

escargots bleus et tortues géantes et palmiers paumés et habitants de la Polynésie française, le mois de septembre ne vous apporte pas seulement soleil et ouragans, voilà de drôles de touristes qui se pointent à l'horizon. prenez garde! ces gens-là n'ont pas que des maladies et des francs français à vous offrir... avez-vous entendu parler des bombes atomiques? celles qui laissent le néant sur leur passage? qui détruisent tout mais qui font avancer la science? pour tester sa force de frappe, la France ose bouleverser de nombreux cycles écologiques et anéantir un autre morceau de la planète Terre.

Pour quoi faire le mois de septembre? merdel!

BIENVENUE AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU CUM POUR L'ANNÉE 1995-1996

Venez visiter notre nouveau restaurant sur l'avenue Morton

Présenter ce coupon quand vous commandez n'importe quel repas valeur et vous recevrez un deuxième sandwich identique **GRATUITEMENT!!!**

(surveillez les sandwichs identiques)

*Limite d'un coupon par personne, par visite. Pas valide avec d'autres offres. Les coupons sont bons pour n'importe quel restaurant McDonald's du Grand Montréal et de Québec seulement. Aucune valeur monétaire. Date limite le 30 juin 1996.





Chronique Musique

Musique

Depuis longtemps, des musiciens tentent de capturer l'énergie de leur concert sur disque. Le défi est énorme, mais lorsque c'est réussi, la musique gagne une puissance que le studio ne peut pas reproduire. Cette semaine, on examine quelques disques enregistrés en concert.

La Maudite Tournée

Robert Charlebois (les productions Garou)

Comme les Rolling Stones et Pink Floyd, Robert Charlebois tente de se recycler. Il nous offre un double disque fait de sa *Maudite Tournée*. Le choix des pièces est très évident: les grands succès d'artistes tels Les Allés d'un ange et L'effort, ainsi que quelques succès plus récents comme Le Saint-Laurent. La Maudite Tournée fait double comme tout seul un régal classique. En effet, ce disque comprend tous les plus débuts du concert rock avec peu de sa qualité. La liste qui chante le refrain, une interprétation tellement aisée que la première écoute en reconnaît les notes, on peut facilement imaginer les brisques qui s'efforcent pendant les pièces chorales. Un effort lamentable, possible à écouter, d'un ancien rocker devenu "au-bien" professionnel.

André GODIN

Root Down E.P.

Beastie Boys (Capitol-EMI)

Ce n'est pas un disque rock, ni un disque punk, ce disque, composé de trois versions de la pièce Root Down et de sept pièces enregistrées en concert en Europe, est un disque rap. La formation Beastie Boys retourne aux sources pour affiner que malgré l'implication dans d'autres styles musicaux, qui consacrent leur précédent disque *Ill Communication*, ils sont avant tout un groupe rap. Un rap agité de guitare électrique et de basse qui rappelle leur disque *Check Your Head* de 1992. D'ailleurs si vous avez acheté l'album de 1992, ce court disque, d'une trentaine de secondes seulement, est ce que vous attendez sous la dent en attendant leur prochain disque d'importance. Pour les autres, mieux vaut patienter un peu, car Root Down ne comporte rien de vraiment nouveau ou de particulièrement impressionnant.

André GODIN

A Live One

Phish (Elektra)

Malgré qu'ils n'ont jamais atteint une grande popularité, Phish est un groupe qui jouit d'un entourage d'amateurs parmi les plus dévots. Ce qui est surprenant c'est que la nature inépuisable de leurs amateurs, mais plutôt le fait que le groupe n'est pas plus connu. Imaginez un mélange de rock, de jazz, de reggae et de pop qui ressemble au *Beatles* d'aujourd'hui, mais qui est dix fois meilleur, et vous aurez une idée de ce qu'est Phish. Avec *A Live One*, leur septième disque, la formation nous offre un double disque enregistré en concert à New York. Grâce à des improvisations incroyables, le groupe offre la longueur de leurs pièces pour régulièrement atteindre le plateau des dix minutes. Il y a quelque chose d'exceptionnel. Peu de groupes au dehors du monde du jazz peuvent impressionner comme le fait si bien Phish. Un disque très fortement recommandé.

André GODIN

Cinéma Flash-back sur 101 vedettes

Julie NADEAU

Les cent et une nuits, une Lézarde qui rend hommage à 100 ans de cinéma, est le point de départ du Ciné-campus cette année. Réalisé par Agnès Varda, ce film est une véritable machine à traverser le temps qui nous plonge dans dix siècles. En 2 heures seulement, Varda incorpore quelques dizaines de clips passant du noir et blanc de Laurel et Hardy à l'une des plus récentes superproductions, «Geminis». De plus, l'apparition d'une parodie d'acteurs tels Depardieu, Delino, et Deneuve est aussi un petit régal pour tous les mortels du cinéma. Dans un château fantaisiste, Cécilia (Michèle Piccoli), au seuil de la mort, engage une jeune spécialiste du cinéma (Julie Gayet) afin qu'elle réalise ce qui lui reste de plus précieux, le mécanisme de sa

salle. Homme à l'imagination vigoureuse, cinéaste, producteur, homme du cinéma, le cinéma lui-même, Monsieur Cinéma nous fait connaître, depuis les frères Lumière à Spielberg, les pionniers de l'art de la projection en mouvement. Rencontre après rencontre, à l'heure du thé, dans son lit ou en fumant un joint, il discute les modestes de tout et de rien avec les stars les plus renommées comme avec de bons vieux amis commentant leurs performances. Vous admirerez peut-être l'apparence, le charme des vedettes, mais l'histoire comme telle vous décevra. Simple en bout de ligne, le narratif sert plutôt d'arrière scène, de fond de toile. Elle n'empêche rien qui puisse déconner un cinéma et affiche plutôt une succession d'inévitables banals qui viennent tout simplement rajouter au contenu décevant du film. Seul l'acteur

principal, un personnage excentrique, presque lunatique, à la coiffure poétique vous mettra dans l'humour. Toutefois, c'est davantage l'information et les trucs cinématographiques qui vous emballeront. Vous comprendrez vite que le film tente aussi la rencontre historique des techniques, de la magie, et des effets spéciaux produits au cours des années. La juxtaposition des séquences, le jeu de la parole et de l'arrière-plan sont aussi quelques techniques souvent utilisées dans l'art cinématographique. Enfin, Les cent et une nuits est un film qui démontre la maniabilité de la production, de l'imagination, de la capacité du rouge de la cinématographie et de sa grandeur. En présentation les 22, 23, et 24 septembre, «La 50 du requin», un drame social d'Agnès Merlet à propos de deux délinquants qui s'évadent d'un foyer d'accueil.

les Connaissiez-vous dernières nouvelles?

NOUS SAVONS QUE C'EST

IMPORTANT POUR VOUS DE

CONNAÎTRE LES DERNIÈRES

NOUVELLES. C'EST TOUT AUSSI

IMPORTANT POUR NOUS DE

VOUS LIRE, EN DÉTAILS ET

SANS DÉLAI, TOUTE L'INFORMA-

TION SUR LES ÉVÉNEMENTS QUI

VOUS TOUCHENT DE

PRÉS.

ce soir
à 18h

DE
TOUT
POUR FAIRE
UN MONDE

SRC Television
Atlantique





André GOODE

J'accuse l'économie triomphante est un titre qui dit tout. Albert Jacquard, généticien, vulgarisateur scientifique, critique social et, avant tout, citoyen, s'en prend à notre société qui pratique une nouvelle religion, «l'économisme», où l'économie est l'ayatollah. L'auteur lance un avertissement: en suivant aveuglément les économistes, notre société va «droit dans le mur».

D'abord, l'auteur explique ce qui arrivera si l'humanité ne subit pas un renversement face à l'économie. Notamment, les inégalités entre les peuples et entre les citoyens vont s'accroître. La situation risque de devenir tellement injuste qu'on assistera à une véritable guerre entre les pauvres et les riches.

Après tout, la nuit dans les rues de Rio, les automobiles ne s'arrêtent plus aux feux rouges de peur de devenir une cible trop facile. Dans combien d'années les Parisiens ou les Londoniens devront-ils adopter le même comportement? (page 31).

Ensuite, Jacquard analyse les raisonnements qui sont à la base de cette science de l'économie afin d'en définir les limites. En bref, ce que l'économie peut nous dire, ce qu'elle ne peut pas nous dire. Parmi les défauts du raisonnement économique, il souligne en particulier comment l'économie définit mal les concepts, notamment, celui de l'échange.

L'acte d'échange entre les humains et les animaux est ce besoin d'échanger. Les animaux ont besoin de tous les apports matériels qui permettent d'alimenter leur métabolisme. Leur survie individuelle dépend de l'approvisionnement en nourriture, en eau, en chaleur; leur survie collective dépend de la possibilité de protéger. Dans leur totalité, leurs activités sont consacrées à ces deux impératifs: survivre et se satisfaire.

L'homme a, en plus, le besoin d'échanger pour devenir non seulement un

organisme qui lutte contre l'usure imposée par le temps, mais aussi une personne qui se développe grâce aux opportunités apportées par le temps. Ses activités se partagent entre un état d'attente et un état d'échange.

Ensuite, c'est le fait d'échanger qui est au centre, non le contenu de cet échange.

Puis, en examinant la relation entre l'économie et la politique, Jacquard déplore ce qu'il appelle «l'économisme darwinien», l'économie de la survie du plus fort. Il explique pourquoi ce principe ne s'applique pas aux êtres humains et les conséquences dangereuses d'un tel raisonnement. Il déplore également les efforts des économies libérales pour saboter tout effort d'économie collective. Les économistes libéraux

sont non seulement opposés à l'économie collectiviste, mais ils ne veulent même pas permettre à certains de tenter l'expérience. Pourtant, la science nous prouve que l'expérience est le meilleur moyen d'appuyer ou de réfuter une théorie.

Il faut dire que Jacquard ne fait pas que critiquer, il propose également. D'intérêt particulier est la suggestion de biens de l'espace.

«Les biens ainsi appropriés par l'espèce se peuvent évidemment extraire dans le jeu de la détermination du prix par l'équilibre entre l'offre et la demande, puisque la première est limitée tandis que la seconde est pratiquement infinie. Les demandeurs ne sont pas seulement les cinq milliards de milliards d'aujourd'hui, ni leur dix milliards de descendants

du siècle prochain: il faut inclure dans la liste tous ceux qui viendront peupler l'Antioche humaine.» (page 139)

Jacquard demande la mise en place de structures «capables de faire à des intérêts à courts termes des États ou des entreprises pour gérer les ressources naturelles limitées comme le pétrole».

Somme toute, l'argumentation de Jacquard se résume à dire qu'il n'y a pas de place pour le bonheur dans le raisonnement économique.

«L'erreur fondamentale de l'économisme est de réduire les activités humaines à la production et à la consommation des biens capables de satisfaire les plaisirs; jamais il n'est tenu compte des autres besoins, ceux dont dépend le bonheur...» (page 133)

Avec *J'accuse l'économie triomphante*, Jacquard réussit, encore une fois, à nous faire questionner ce qui, pour trop de gens, est intouchable.

La grande force de ce livre est le talent de vulgarisateur de l'auteur. Jacquard réussit à bien illustrer toutes les étapes clés de son argumentation avec des exemples pertinents qui, souvent, sont tirés de notre quotidien. Il nous lance un avertissement qu'on ne peut ignorer. Présentement, deux options s'offrent à nous: «la domination de quelques uns sur la meute des démunis» ou «la construction jamais achevée d'une société où tous les hommes se sentiraient chez-eux partout sur la terre des Hommes». C'est à nous de choisir.

À Signaler sur le front

...musique

Choeur du département de Musique

Le directeur du Choeur du département de Musique de l'U de M, Friedmann Sallis, œuvre les rangs de sa chorale à tous les chanteurs de talent. Le directeur tient à préciser que, contrairement à la croyance, l'accès à cette chorale n'est pas réservé aux étudiants en musique. Tous les étudiants de l'Université ainsi que tous les employés sont les bienvenus.

Cette année, le Choeur prépare une œuvre qui sera présentée en première nord-américaine. Il s'agit d'*Ambra*, une pièce en plusieurs mouvements qui s'inspire fortement de la musique Afro-Cubaine. Écrite en 1990 par le compositeur Maurice Ohana, cette grande fresque musicale s'inscrit dans le répertoire

contemporain. Mentionnons que cette œuvre avait été commandée pour les Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville.

Bien sûr, une bonne connaissance du solfège et de la dictée est exigée pour joindre les rangs du Choeur. M. Sallis se fera donc un plaisir d'en discuter avec ceux qui s'intéressent au chant chorale. Pour le rejoindre, signalez le 858-4042 ou le 858-4041. Les répétitions du Choeur ont lieu tous les mardis entre 18h30 et 20h.

... Cinéma

Vidéastes amateurs faites vite! Dès aujourd'hui la dernière journée pour s'inscrire aux deux ateliers. Comment faire une vidéo en deux jours sans se fatiguer donné en marge du FICFA. Cet atelier qui permettra

aux vidéastes amateurs de faire la conception et le tournage d'une vidéo de cinq minutes.

En effet, pour satisfaire vos penchants de cinéastes amateurs et pour mettre à profit votre imagination, le Festival international du cinéma franco-phon en Acadie vous offre l'occasion de participer à toutes les étapes de la réalisation, de la conception à la production. En deux ateliers différents mais complémentaires, les phases du tournage de la vidéo seront expliquées pendant la journée du samedi 16 septembre et les techniques de sonorisation, le lendemain, 17 septembre. Pour plus d'information, contactez Lynne Surette au 855-6051.

... Classique

Concert bénéfice. L'atelier d'opéra du Centre universitaire de Moncton présente un concert bénéfice le samedi 16 septembre à 20h, au Théâtre Capitol. Les profits de cette soirée iront au financement de la méga-production annuelle de l'atelier d'opéra et serviront à défrayer les coûts imposants d'une telle production.

Le spectacle mettra en vedette Bruno Cormier, baryton; Rosemarie Landry, soprano; Nathalie Paulin, soprano; Lisa Roy, soprano, accompagnés au piano par Gergely Székely. Au programme: des extraits de Mozart, de Gounod, de Massenet, de Donizetti, de Bizet et de plusieurs autres.



Spécial BAR



D'un bar à l'autre

Marie-Élaine CLOUTIER
Cynthia BOUQUEAU

nom: Kacho
adresse: Sur le campus de l'U de M
clientèle: Principalement composée d'étudiants de Moncton. On y retrouve aussi des professeurs et des anciens étudiants.
ambiance: Le Kacho propose une ambiance très décontractée. Le vendredi, grosse soirée du Kacho, on peut danser sur de la musique alternative ou tout simplement jouer aux billards.



nom: Bistrot au Frolic
adresse: Au centre étudiant sur le campus
clientèle: Étudiants et professeurs de l'Université
ambiance: Très relax. Les étudiants s'y rassemblent souvent après leurs cours.
particularité: Les jms du mercredi soir, l'impro du lundi soir et la présentation de spectacles durant l'année.

nom: Ziggy's
adresse: Sur la Main
clientèle: On y retrouve beaucoup d'étudiants et de jeunes professionnels.
ambiance: Un des prin-

cipaux lieux de ralliement, à Moncton, des amateurs de musique dance et de bars rencontre.
particularité: Code vestimentaire assez strict. Jeunes hommes, oubliez vos casquettes.

nom: Fat Tuesday's
adresse: Sur la Main, voisin du Ziggy's
clientèle: Encore une fois principalement composée d'étudiants, mais plus décontractée qu'au Ziggy's (les casquettes y sont permises).
ambiance: L'ambiance est très détendue. Particulièrement au sous-sol où l'on peut entendre de la musique de style "joke-box" en jouant aux billards.
particularité: On peut manger et boire sur la terrasse qui est située à l'arrière du bar.

nom: Au deuxième
adresse: Au coin de la Main et de la Robinson (en haut du nouveau Joe Moika)
clientèle: Une clientèle hétéroclite constituée principalement d'amateurs de musique jazz de tout âge.
ambiance: Nouvellement arrivé sur la Main, le bar Au deuxième propose un décor feutré et de la musique jazz live, ce qui crée une ambiance envoûtante.
particularité: On y retrouve une variété assez intéressante de bières importées.

nom: Cosmo
adresse: Sur la Main, près du Ziggy's
clientèle: De même type que celle du Ziggy's, mais généralement plus jeune.
ambiance: Sur un fond de "dance music", les gens flirte, boivent et s'amuse.
particularité: Le vendredi, le sous-sol du Cosmo, le Caveau, se métamorphose en bar jazz.



nom: Angry Irishman
adresse: Sur la Main.
clientèle: Principalement constituée d'habitants durant la semaine. Plus diversifiée le week-end.
ambiance: Un pub tranquille et très décontracté où l'on peut discuter sans peine en dégustant une bonne bière.
particularité: Variété intéressante de bières importées à consommer en bouteille ou en fût. Le Angry Irishman reçoit souvent des groupes prometteurs durant les fins de semaine.

nom: Spanky's
adresse: Sur la Main, en face du Cosmo
clientèle: La clientèle du Spanky's est plutôt

jeune et aime danser.
ambiance: L'ambiance du Spanky's est similaire à celle du Cosmo. Généralement, le petit bar est, paraît-il, plein à craquer.
particularité: Soirée Jam avec Rick and Norm le lundi, apparemment très plaisante.

nom: Cool Camel
adresse: Sur la Main en allant vers Dieppe
clientèle: Diversifiée
ambiance: Salle de jeux où l'on peut entendre la musique rock d'un juke box.

nom: Groucho's
adresse: Au coin de la Church et de la Mountain Road.
clientèle: La clientèle est formée de réguliers amateurs de jazz et de blues.
ambiance: Le Groucho's propose une ambiance plutôt tranquille. Les gens y viennent pour prendre une bière, jaser et parfois manger.
particularité: On y présente de la musique live.

nom: Dooly's
adresse: Sur la Main, la Mountain, la Elmwood et la Coverdale à Riverview
clientèle: Le Dooly's est fréquenté par une clientèle très diversifiée.
ambiance: Les gens fréquentent ce bar principalement pour jouer aux billards.

nom: La Lanterne
adresse: Sur la

Elmwood
clientèle: Ce sont principalement les étudiants de l'Université qui fréquentent ce bar.
ambiance: Encore une fois, l'ambiance est semblable à celle du Ziggy's, mais un peu plus décontractée.
particularité: Le samedi soir, on y danse en français.



nom: Esquire
adresse: Au coin de la Mountain et de la West Lane
clientèle: Plutôt mort durant la semaine, ce bar prend un coup de jeune la fin de semaine quand on y reçoit des groupes.
ambiance: De type tavern.

particularité: Reçoit la fin de semaine la visite de groupes alternatifs assez intéressants.

nom: Scrooge's
adresse: Au coin de la Lester et de la Main
clientèle: Généralement constituée d'habitants
ambiance: Très relax, on peut y discuter et y boire une bière tranquillement en écoutant de la musique live.

S

ervices aux étudiantes et étudiants

BOURSES OFFERTES AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

Le Service d'aide financière annonce les concours de bourses suivantes:

Bourse d'excellence para-académique

Cette bourse est offerte à tous les étudiants et étudiantes du C.U.M. qui participent à des activités para-académiques : conseil étudiant, leadership sportif, services à la communauté ou bénévolat, activités culturelles ou sociales, média de communication, comités, etc.

La note minimale cumulative pour obtenir une bourse d'excellence para-académique est de 2.5.

Bourse Produits de la Mer du Goulet Cie.

Cette bourse est offerte aux étudiants et étudiantes qui sont membres de la famille immédiate des pêcheurs et des employés de cette compagnie. Une preuve de cette relation familiale doit accompagner la demande.

Bourse Gestion Cyr Inc.

Cette bourse est offerte à des étudiants et étudiantes provenant des Îles-de-la-Madeleine et qui étudient à temps plein au C.U.M. Une preuve de résidence aux Îles-de-la-Madeleine doit accompagner la demande.

Bourse Rose-Marie-Comeau

Cette bourse est offerte à des étudiants et étudiantes de 4^e année qui sont originaire de la paroisse St-Henri de Barachois et qui ont un excellent dossier académique. Une preuve de résidence doit accompagner la demande.

La date limite pour faire sa demande est le 15 octobre 1995. Les étudiants et étudiantes peuvent se procurer un formulaire de demande au Service d'aide financière, local C-101 du Centre étudiant.

ATELIERS SUR LES MÉTHODES D'ÉTUDE DU CENTRE DE PLANIFICATION DE LA CARRIÈRE

Tout comme dans les années antérieures, le service d'orientation offre une grande variété d'ateliers couvrant divers domaines de préoccupations des étudiantes et étudiants.

Nous invitons fortement les étudiantes et étudiants à participer à ces ateliers afin de développer les différentes habiletés nécessaires au métier d'étudiant. Vous trouverez ci-dessous le calendrier des ateliers pour le mois de septembre 1995.

CALENDRIER DES ATELIERS

« Gestion de son temps »

À l'université, les études les travaux, les lectures requièrent du temps. Une bonne *Gestion de son temps* est la seule garantie pour en sortir gagnant. **Semaine du 11 au 14 septembre inclusivement. Le même contenu est présenté chaque jour de 15h15 à 16h15 au sous-sol de la chapelle.**

« Méthodes d'étude »

« *SQJR* » : Apprendre à faire un *survol*, une bonne *préparation*, un *questionnement*, bien *recueillir* l'information, la *filtrer* pour mieux l'apprendre et ensuite bien *réviser* afin de mieux retenir. Comment prendre des notes d'une façon efficace, etc. **Semaine du 18 au 21 septembre inclusivement. Le même contenu est présenté chaque jour de 15h15 à 16h15 au sous-sol de la chapelle.**

« La mémoire, comment l'utiliser à son plein potentiel »

Nous n'utilisons qu'une minime partie de notre capacité de mémoire. Cette session aborde les trucs qui favorisent la rétention de l'information: le *mapping*, les *jeux d'associations*, etc. **Semaine du 25 au 28 septembre inclusivement. Le même contenu est présenté chaque jour de 15h15 à 16h15 au sous-sol de la chapelle.**

PS.: La participation est libre et volontaire.

BIENVENUE À TOUS LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

Arts & Spectacles

Marée montante sur la Petitcodiac

Marc ARSENAU

Samedi, le centre-ville festoyait la marée de monde au marché des foiriers, chevaux sur la Main, du bœuf à la Place de l'Assomption, et plus encore. Tout ce monde

descendait pour la tradition biennale de la fin de semaine des récoltes. Au parc du muscivore, au-delà de 150 personnes ont assisté au spectacle présenté par les «champs» de la rivière. Sous un ciel grisant, la rivière semait

son concert en toute sérénité, au plaisir de tous, y compris les goélands.

En effet, devant le monument de Moncton 188, un bateau émergeant de la terre, la scène fut montée pour accueillir les Mud River Cloggers, Et-Ka2.

Francine McLure, Les Palens, ainsi que des conteurs.

Le spectacle

La danse traditionnelle des Mud River Cloggers, habillés en bleu et blanc, a fait tourner les jeunes filles, manœuvres jusqu'à l'étonnement. Ce faisant, j'ai soulevé qu'avec la sauronne crème glacée qui se vendait tout près, tout ce tourbillon ne se traduisait pas en nausée. Au bonheur des rythmes de l'Adagio, le terre-à-terre, du Mozambique et de l'Haiti, en plus de l'énergie improvisée, les fumes émanant de percussions Et-Ka2 a donné la pulsion qui s'étendait, par une échelle, à l'argile au fond de la rivière. À souligner lors de l'impro, la participation de Jean-Sébastien Lévesque qui, à travers les mouvements de son corps, a démontré sa dévotion envers pour la musique. Vient ensuite le tour de Francine McLure, brave guerrière de la chanson folk à la voix puissante et tendre, qui a offert, en plus de «cœurs» connus, des compositions originales remplies d'émotion. Le clou du spectacle a été les Palens. À ce moment, intervalle dans des narrations musicales virtuoses, le son des Palens est réellement original dans le spectacle, la musique locale. «Causeway No way», slogan de Christian LeBlanc, a fait plaisir à la foule. Chacun s'avoue intimement relié à la rivière. Elle inspire l'imaginaire et c'est maintenant le temps de la donner back quelque chose.

Porte-paroles

Ce quelque chose, c'est quoi? La réponse est étonnante.

Madame Julia Chadwick, porte-parole des «Amis de la rivière» (une coalition qui regroupe plus de 20 organismes provinciaux et communautaires, c'est-à-dire 10 à 12 000 citoyens du N-B), revendique l'ouverture des vannes de la chaussée reliant Moncton et Riverview. Récemment, certains s'interrogent quant aux effets d'invasion à proximité du dépeuplement municipal si les vannes étaient ouvertes.

Madame Chadwick soutient qu'une étude a été commandée au Centre de recherche sur l'environnement de l'U de M pour vérifier la profondeur des sédiments à la limite de dépense de la rivière. «C'est étonnant, ne devrions pas devrions pas ces sédiments, car ils sont trop bien compactés», estime-t-elle. Mais la responsabilité des mesures de protection pour éviter l'invasion revient à l'administration municipale et les coûts entraînés par cela seraient monstres, selon les commentaires de Madame Chadwick. Michel LeBlanc, porte-parole d'Écosuisse, maintient que son groupe continue de revendiquer le retour de la rivière à son état naturel. Quant à l'opposition venant d'un petit groupe de Riverview «Friends of the Lake», LeBlanc ne voit que de l'orgueil de leur part, car il affirme: «Ces gens vont quand même bénéficier de la beauté d'un cours d'eau».

La musique s'emballe en sabbatique

Friedmann Sallis de retour d'un séjour à l'Institut Paul Sacher

Justin BOUCHER

Professeur au département de musique depuis 1987, Friedmann Sallis profitait l'année dernière d'un congé sabbatique. Mais il n'a pas chômé pour autant. Il s'est rendu en Suisse pour y vivre ce qu'il décrit comme une expérience fabuleuse.

C'est pourquoi il carrait depuis un certain temps à l'idée d'un projet bien spécifique, un projet qui nécessiterait qu'il puisse se libérer de ses obligations de professeur universitaire.

Un congé d'un an, donc, qui lui a permis de se rendre à Bâle, en Suisse, où il avait quotidiennement accès aux volumes de l'Institut Paul Sacher, le plus grand institut de musique contemporaine au monde. Le prestige de l'institut est confirmé par la récente acquisition de l'héritage complet de Stravinsky. On y retrouve plusieurs collections privées et plusieurs manuscrits (partitions originales d'un compositeur) colligés par le ténor Paul Sacher, chef d'orchestre et mécène bien connu en Europe.

C'est là, dans un décor bascois à souhait, sans abords du Rhin, qu'il a travaillé à l'élaboration de son projet d'étude comparative de trois compositeurs hongrois. Il s'agit de



classifier et de collationner les manuscrits des compositeurs choisis, à savoir: Kurtág, Veress et Ligeti, tous trois compositeurs contemporains. Veress et Ligeti furent d'ailleurs des élèves de Kurtág après la Deuxième Guerre.

Travail de moins certes, facilité par l'expertise de trois archivistes musicologues et entouré d'une équipe de spécialiste en recherche musicale.

Friedmann Sallis était au paradis des musiciens. Mais son séjour n'était pas tout travail. Pour lui, le plus enrichissant était de faire partie d'un milieu dans lequel on souffle couramment de ce genre de musique. «J'ai fait de merveilleuses rencontres là-bas. Les discussions de concert que j'ai eues avec des musiciens et des compositeurs de partout en Europe étaient aussi intéressantes que le travail

avec les manuscrits».

Il a beau retourner d'un séjour en Europe où l'on croit la culture avec un grand «C» dès le plus jeune âge, le directeur du Chœur du département de Musique ne fait pas moins confiance au potentiel des Académies pour autant. Il reproche toutefois à la culture nord-américaine d'écarter certains musiques ou certaines formes d'art parce qu'elles ne sont pas accessibles à la majorité.

«C'est sûr que là-bas, les enfants ont la chance de grandir dans un milieu où ils sont bombardés de différentes formes d'art, surtout ceux qui sont issus de milieux hongrois. Ici, c'est différent, les jeunes n'ont pas les mêmes opportunités. Mais tout le monde est pareil, c'est-à-dire qu'il y a autant de talent ici qu'en Europe. Il ne faut surtout pas sous-estimer les Académies».

Avis aux automobilistes

La direction de l'université de Moncton demande aux conducteurs et conductrices, qui utilisent les voies d'entrée et les axes de stationnement du campus de Moncton, de respecter les règlements routiers de l'université, en plus des lois provinciales.

Les automobilistes devront conduire avec prudence, tout en respectant les panneaux de signalisation ainsi que les directives des agents et des agents. De plus, on demande aux conducteurs et conductrices de ne pas stationner leur voiture le long des routes. Toutes les voitures doivent être stationnées d'une manière appropriée dans un terrain de stationnement. Les contrevenants et contrevenantes voient leur véhicule remorqué à leur frais et risquent de perdre le privilège de conduire sur le campus.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec le Service de sécurité, pièce 301, Résidence Lefebvre, ou composer le numéro 858-4100.



UNIVERSITÉ DE MONCTON

Arts & Spectacles

Plus de mille personnes au Bistro pour Cabane et Garage.

Nathalie GERMAIN

Le mardi 5 septembre dernier, Lervil les, au Bistro au Frédo, le spectacle mettait en vedette les groupes Garage et Cabane. Plus de mille personnes étaient entrées dans le Frédo pour voir à l'encre ces deux groupes. Les conseils étudiants de l'éducation et d'éducation physique et loisir ont aidés l'intention de répéter l'expérience.

C'est du moins ce que nous a confié la présidente du conseil de l'éducation, Rachel Gaillet, lors d'un entretien téléphonique. Les deux comités sont très satisfaits du succès obtenu par l'événement. «Nous avons l'intention de recommencer l'expérience sur le campus, mais

nous ne savons pas encore quand. Ce qui est certain, c'est qu'un autre spectacle sera vu, mais il sera présenté à l'extérieur du campus. Mme Gaillet a aussi précisé qu'un spectacle de ce genre demande beaucoup d'organisation, surtout pour établir les contacts, mais que c'est toujours un plaisir de les organiser.

Lors de ce spectacle, nous avons vu à l'encre le groupe Garage, qui était déjà venu à Moncton, mais aussi le groupe Cabane qui lui, en était à sa première venue dans la ville. Le groupe Cabane, qui est originaire de la Première Académie, en est à sa troisième année d'existence et pense sérieusement à sortir un album. «Nous ne

voulons pas aller trop vite, nous voulons faire un album de qualité», fait remarquer Théo Bédard, directeur musical et violoniste du groupe. Il a aussi expliqué que leur venue à Moncton est en quelque sorte un test. Leur but premier était de sonder le terrain.

De toute évidence, pour les deux groupes, l'expérience fut grandement profitable puisque les deux saluts. En plus de Théo Bédard, le groupe Cabane compte cinq autres membres, soit Mariel Bisque à la guitare électrique, Daniel Chasson aux voix et à la guitare acoustique, Matt Dagen au clavier, Stéphane Bisque aux percussions et François Landry à la basse.

Sur cet album, qui est en prépa-

ration, on pourra retrouver environ douze pièces dont seulement trois sont des réarrangements de pièces déjà connues. Le groupe tient cependant à avoir un style et des chansons bien à lui, c'est pourquoi il choisit prendre le temps qu'il lui faut pour produire cet album. Quelques pièces sont déjà écrites ou sont sur le point d'être terminées, ce qui est un plus pour la préparation de cet album.

Une expérience agréable pour les organisateurs, pour les musiciens et pour le public. Et pour ceux et celles qui ont vu ce spectacle, disons-voilà qu'il y aura beaucoup d'autres spectacles au Bistro... reste à savoir s'ils auront un aussi grand succès?

Des ailes du Bistro aux oiseaux particuliers du Kacho

Yves ST-ONGE

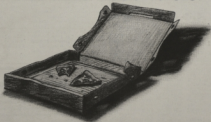
Le mercredi 6 septembre dernier, le Kacho accueillait le groupe Flower Pot, un événement organisé par le département d'éducation. Le groupe a su divertir les 250 personnes qui étaient présentes pour entendre des chansons de Pearl Jam ou d'Alice in Chains, un «jam» sans ailes.

Le chanteur, Jacques Giguère, petit Édouard Vedder en puissance, était aidé de ses musiciens. Marc Léger à la guitare, Marie Cormier à la basse et Mathieu Léger à la batterie. Le groupe a semblé bien divertir le public, et ce, malgré les problèmes techniques survenus au cours du spectacle. La formation en est à sa troisième année d'activités. Vainqueur de la compétition «Buenogrupo» en 1987, Flower Pot avait remporté la deuxième position l'année précédente. On les a vus dans différentes boîtes de la ville depuis, et, à chaque fois, l'auditoire ne trouvait rien à redire. C'est un spectacle sobre. Il y a aussi le fait que le groupe s'est permis de faire de la censure mercredi soir, au détriment de certains et au bonheur de d'autres.

Cet événement rappelle un peu le Kacho d'autrefois. Même si, maintenant, il est encore plus pratique avec ses multiples tables de billard pour s'amuser, son étendue qui permet au gens d'aller à l'écart pour discuter au lieu de gauler et ses nombreuses tables où l'on peut relaxer, contrairement au Bistro où, lors de la soirée des ailes, les gens qui se procuraient les petits comestibles devaient s'acharner les chaises pour pouvoir manger assis.

Donc, tous ceux qui portent le titre de mordu de l'atmosphère n'ont aucune crainte à se faire s'ils doivent se rendre, un jour, à un spectacle de Flower Pot, il est évident qu'il ne pourront pas le regretter.

Privileges postsecondaires Scotia Pour vous aider à satisfaire vos besoins essentiels.



Économisez avec le seul ensemble de services gratuits pour les étudiants.

Si, pour vous, une pièce avec lavage et réfrigérateur est un produit de luxe, il serait peut-être temps de découvrir les avantages de faire des affaires avec la Banque Scotia.

Privileges postsecondaires Scotia est le seul ensemble de services conçu tout spécialement pour vous. Il met à votre disposition un compte d'épargne à intérêt quotidien, la Carte Scotia™ et la carte VISA® classique, le tout sans frais. Et nous vous offrons également le prêt étudiant Scotia, qui vous aide à financer vos études.

Tous ces avantages ne forment pas de vous un riche étudiant, mais ils vous permettent de garder votre esprit de jeune personne curieuse.

Pour plus de détails, renseignez-vous dans une succursale Scotia ou composez le 1 800 9SCOTIA.

Banque Scotia

Arts & Spectacles

Spectacle au Bistro

Idée du Nord débalance

André GODIN

Samedi soir dernier, la Faculté des arts présentait un concert dans le cadre de la semaine d'accueil. Ce concert mettait en vedette deux groupes montréalais très différents: la nouvelle formation The Great Balancing Act et les vétérans de la scène, Idée du Nord. D'abord prévue pour le Kacha, la soirée se déroula à notre cher Bistro. À noter, l'absence de chaises dans l'endroit. Peut-être était-ce pour inciter une plus grande participation de la part de la foule? Si c'était l'intention, ce fut une réussite. Les danses, les cris et l'enthousiasme général ne furent pas limités à la porte de danse.

D'abord, ce fut la prestation de The Great Balancing Act. Ils ont joué une musique joyeuse, drôle, funky et accrocheuse qui a facilement convaincu la foule. La force de ce groupe est

la qualité de leur interprétation. Avec des pièces simples, la formation a atteint un niveau d'interaction remarquable pour un groupe qui est encore relativement nouveau. Le jour où leurs compositions atteindraient les niveaux de leur interprétation, ils auront d'excellentes chances de succès. C'est définitivement une formation à surveiller.

Ensuite, ce fut la tour d'Idée du Nord. Mais le groupe qu'on a entendu samedi soir n'était pas l'Idée du Nord qu'en connaît. C'était un différent Idée du Nord qui a atteint un nouveau sommet de réussite. Le groupe jouait notamment une chanson que qu'il était en retard pour l'autobus. Des pièces comme ça, ça fait penser à des chansons. Ce qui

est incroyablement avec l'idée du Nord, ce n'est pas la vitesse, car plusieurs groupes peuvent jouer vite, c'est plutôt l'habileté avec laquelle le groupe maîtrise les changements de rythmes. Un instant, l'autre, la formation réussit à changer complètement de tempo tout en maintenant une fluidité. Bref, ce fut une prestation où les musiciens avaient la maîtrise parfaite de leur musique.

Comme tout, à en juger par la quantité de sourires qu'on pouvait voir sur les visages des deux romantiques, la soirée fut une réussite inconditionnelle.



Improvisation

La L.I.C.U.M. Un début prévu pour la fin septembre

Nathalie GERMAIN

Pour les spectateurs assidus et pour les joueurs qui ont des jambes, c'est le 3 octobre prochain que la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton reprendra ses activités. Fidèle à son habitude, c'est les lundis soir à 19h, au Bistro au Frolic, que se dérouleront les matchs. Cependant, le lancement de la saison 95-96, avait lieu samedi dernier au Bistro au Frolic.

On a pu voir à l'oeuvre les joueurs très talentueux de la L.I.C.U.M. Du sang neuf pour cette nouvelle saison. Un nouveau logo de ligue, un nouvel annoncer et un public parsemé de voyageurs inconnus qui prendront sûrement l'habitude de venir tous les lundis soir.

Pour vous rafraîchir la mémoire, lors des séries éliminatoires de la saison 94-95, c'est l'équipe des Roques qui avait remporté

le prestigieux trophée de la Ligue d'improvisation. Cette année, plusieurs joueurs, qui nous ont bien fait rigoler à certains moments en encore pris au cœur de temps en temps, ne seront plus des débutants. On compte parmi eux: Éric «Boom» Bouchard, Éric «Lilith» Gervais qui nous ont quittés pour rejoindre d'autres amours. John Boucher a été aussi vu dans l'obligation de prendre un congé forcé de l'impro tous les lundis soir, mais il sera probablement de retour pour la saison 96-97. La ligue a aussi perdu son arbitre, André-Claude «Dédé» Fautin. Selon le nouveau coordonnateur de la ligue, Jean-Sébastien Lévesque, le départ des anciens est toujours triste, mais il reste confiant que de nouveaux joueurs viendront se joindre à eux pour avoir du plaisir et pour offrir un spectacle aussi bon que celui de l'année dernière.

Appelez Mike Comeau
859-4554

CIBC

Centre national CIBC des étudiants

Les prêts étudiants



«Nous regas un monde rempli de possibilités.»

Vision personnelle
Éducation

EP+K&2

De quoi faire vibrer vos cordes sensibles

Alain B.C. BLAIS

Le groupe **EP+K&2**, basé à l'Université du Montréal depuis un peu plus de 5 ans, ne cesse d'innover dans le domaine des percussions. Bien que novateur, ce groupe est un quatuor de percussions formé de deux bacheliers en musique de l'U de M et de deux étudiants. Glen Deveau et Sean Boudreau sont diplômés cette année tandis que Michel Deschênes et Jean Sorette sont les deux membres fondateurs. Je me suis entretenu avec Jean pendant presque deux heures. Leur feuille de route est impressionnante. Jean demeure malgré tout très modeste.

Tout a commencé dans les salles de cours de musique de l'Université en 1989. Leur nom, dérivé d'une formule rythmique, est apparu seulement à la fin du semestre lors du spectacle de fin d'année et ce, le plus basement du monde. Ce groupe, formé de musiciens fort «pédagogiques», peut emprunter l'expression de Jean, est très technique dans ses compositions mais très «classé» dans ses interprétations. Ils se permettent souvent d'improviser en concert pour captiver la foule.

Au cours des deux dernières années, **EP+K&2** s'est produit devant des milliers de spectateurs dans la moitié du Canada. Ils ont fait «des jeunes gens musicaux» qui sont des ateliers de présentation d'instruments de percussions dans les écoles, de la première à la douzième année. De plus, ils ont passé les trois derniers printemps sur la route des écoles de la Nouvelle-Bretagne, du Québec et de l'Ontario, et se sont produits devant plus de 25 000 jeunes, avec un total d'environ 180 spectacles. Ils ont également à leur actif une cinquantaine d'autres spec-

tacles dans des villes comme Windsor, Toronto, London, et Sarnia, en Ontario, et St-Agathe, Mont-Laurier et Montréal, au Québec. Ils ont aussi joué lors de la fête nationale à Ottawa en 1994 et en 1995. Ils se sont produits l'année dernière à la Foire Bourgeois, au Festival d'été de Québec et à la Place des Arts. Évidemment, de tels accomplissements impressionnent même le principal intéressé, qui se plaît à jouer au cube.

En novembre 1994, ils enregistrèrent, à Montréal, leur C.D. «Amorhythm», réalisé par Richard Gibson, professeur à l'U de M. Ce dernier a composé une des pièces incluses sur cet enregistrement et est toujours en étroite collaboration avec le groupe.

Leurs influences principales sont la musique jazz, Rock et surtout Classique (ils représentent les œuvres des grands compositeurs). Il ne faut pas oublier, par contre, les Frank Zappa, Paul Simon et King Crimson qui ont un rôle important dans la musique conceptuelle d'**EP+K&2**. Avec les maracas (instrument à grand registre), les timbales, le vibraphone, les tam-tams, etc., ces musiciens font des percussions. Évidemment, la liste des instruments utilisés serait trop longue alors, à vous de les découvrir!

Enfin, en ce qui concerne leurs projets d'avenir, ils en ont un pleins. Ils aimeront, entre autres, produire un vidéo-clip. Mais leur but principal est de penser dans l'avenir canadien et d'exporter leur musique en Europe d'ici un an ou deux. Pour le moment, ils jouent ce soir (mercredi 13 septembre) à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.



À la Galerie Sans Nom

Techno Wall en exposition

Kevin HUBERT

Depuis le 5 septembre dernier et jusqu'au 26 septembre, Luc A. Charette, de Montréal, expose à la Galerie Sans Nom, son dernier chef-d'œuvre intitulé Techno Wall. Et il s'agit de la première partie. On suppose qu'il y aura une suite.

Comment est venue l'idée de créer Techno Wall? Le projet a pris naissance en mars 1988 alors que Luc avait fait l'exposition OVERLOAD et l'avait présentée à la Galerie Georges Goggin, en 1989 (la Mini-Galerie de Radio-Canada).

En entrant dans la salle d'exposition, on peut voir sa fond en ordinateur central. Il présente, dans le menu principal, trois choix de dessins en plus d'un quatuor qui n'est pas terminé. Dans la première partie, intitulée Overload #3, il y a 21 images. Ces images sont un ensemble de dessins, de logos, de textes et autres montrant la société d'aujourd'hui, une société de consommation. Le nom Overload exprime bien l'idée d'une société qui est remplie de possibilités en matière de consommation.

La seconde partie se nomme Timeline. Elle nous montre plusieurs personnages importants de l'histoire tels Albert Einstein,

Adolf Hitler et Bill Clinton. Même le Père Noël est présent. Dans la dernière image, on peut voir la bombe atomique avec cette phrase: «it will strike again, who knows where... or when?». Avec les dernières essai nucléaires dans le Golfe de l'Atlantique, on peut se poser cette question.

Les deux autres parties nous montrent d'autres images: «Tandis qu'ils dansaient» et «La mariée mise à nu». Ces deux parties sont bien espérées.

Le projet qui est toujours sur les tablettes se nomme Eve, Ange & Line. Ce sont trois personnages adaptés du poème de Longfellow, l'Evangéliste. Ce sont des extraits vidéo qu'on peut visionner.

À part l'ordinateur on l'on peut voir ces images, il y a dans la salle un poster rempli d'objets industriels

et commerciaux. Il y a également des monteurs, des enceintes acoustiques et autres. Le mur principal est celui du «Cyberpace», avec capteurs de mouvements et lumières électriques. Bref tout ce qui s'apparente à une œuvre cybernétique.

Dans la salle d'en face, la Salle Sans Nom, l'exposition est de Gilles LeBlanc. Il présente «Angels from the Grave», une série d'estampes réalisées selon la technique de lithographie sans eau.

Ces deux expositions peuvent être vues jusqu'au 26 septembre au Centre culturel Aberdeen, situé au 148, rue St-Jacques à Montréal. Les heures d'ouverture de l'exposition sont de mardi au samedi de 13h à 17h. Pour les amateurs d'informatique et du «Cyberpace», rendez-vous à la Galerie Sans Nom. L'entrée est libre.

Studio Savoir
250, avenue Acadie, Dioupe
Tél: (506) 858-9661

Photos des réalisants

à partir de
69,95 \$

à 10000



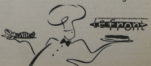
Photos publicitaires (pour et blanc)

à partir de
25 \$

à 10000

Photos pour journaux (pour et blanc)

Un FRONT avec ça ?!



Sports

VICTOIRE SUR U.P.E.I.

1^{er} match de la saison de soccer des Aigles Bleus

Miroslav Roman est satisfait de la performance des siens puisqu'ils n'ont eu que 10 jours d'entraînement.

Philippe LANDRY

Commencé dimanche, les Aigles Bleus ont débuté une autre saison de soccer avec un succès. Ils ont battu samedi à la maison en remportant une victoire de 3-2 face aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

L'équipe de soccer de l'Université de Moncton a reçu son baptême pour la saison 1993 en accueillant les représentants de l'Île-du-Prince-Édouard. Ignorant le terrain, les Aigles

ont débüté le match en force, en maintenant un rythme avant-garde pendant les 90 minutes. Les Aigles ont eu à disposition plusieurs joueurs expérimentés, notamment lors d'un but, une fois de plus, à la suite de la victoire de la part de l'U.P.E.I. Le premier but de la partie fut inscrit par U.P.E.I. sur un tir de pénalité direct tiré par Chris Miller.

Dès le début de la deuxième mi-temps, les Aigles se sont inscrits au tableau pour un tir de pénalité direct par Miroslav Roman. Le Blues et U.P.E.I. ont ensuite pris l'avance sur une belle

pièce de jeu officiel tirée par l'entraîneur. Les visiteurs ont ensuite égalisé grâce à un but sur un coup de tête de la part de l'attaquant. L'entraîneur du match, M. Roman, a déclaré qu'il s'agit d'un premier but concluant pour l'équipe. Un autre but a été inscrit sur un tir de pénalité direct par l'entraîneur de l'Université de Moncton, M. Roman, à la suite d'un tir de pénalité direct par l'entraîneur de l'Université de Moncton, M. Roman.

L'entraîneur des Aigles Bleus, M.

Miroslav Roman, semblait visiblement fier de la performance offerte par ses protégés. En début de saison, 10 jours d'entraînement et de l'entraîneur de l'équipe, M. Roman, a déclaré qu'il s'agit d'un premier but concluant pour l'équipe. Un autre but a été inscrit sur un tir de pénalité direct par l'entraîneur de l'Université de Moncton, M. Roman, à la suite d'un tir de pénalité direct par l'entraîneur de l'Université de Moncton, M. Roman.

est toujours actif avec l'équipe puisqu'il est maintenant entraîneur.

Les représentants de l'U.P.E.I. ont joué leur première mi-temps dimanche affrontant les Mustangs de Moncton-Albert. Le match s'est soldé par un succès de 3-2. Miroslav Roman et Miroslav Roman se sont inscrits au tableau pour les Aigles Bleus.

Ce fut donc une fin de semaine productive pour les Aigles Bleus puisqu'ils ont récolté trois points sur une possibilité de quatre. Bonne chance et bonne fin de saison aux Aigles Bleus.



Les Aigles ont offert deux solides performances ce week-end pour amorcer leur saison avec une récolte de 3 points sur une possibilité de 4.

Médaille d'argent encourageante pour Joël Bourgeois

Nathalie GERMAIN

Joël Bourgeois n'est pas un homme de poche, c'est un homme de poche. Il a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone. Joël Bourgeois, 30 ans, a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone. Joël Bourgeois, 30 ans, a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone.

Plus de 5 000 athlètes étaient à Barcelone du 25 août au 5 septembre dernier pour les Jeux olympiques d'été de 1992. Le Canada était représenté par 270 athlètes et Joël Bourgeois, médaillé en canoë à l'épreuve de slalom, était le seul athlète canadien à avoir obtenu une médaille d'argent. Cette situation est exceptionnelle, car c'est la première fois qu'un athlète canadien obtient une médaille d'argent aux Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone. Joël Bourgeois, 30 ans, a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone.

à Barcelone. Joël Bourgeois, 30 ans, a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone. Joël Bourgeois, 30 ans, a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone.

Miroslav Bourgeois a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone. Miroslav Bourgeois, 30 ans, a été nommé médaille d'argent pour sa performance lors des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone.



Joël Bourgeois a dépassé ses attentes au Japon.

C'est surtout la partie des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone qui a été la plus difficile pour Joël Bourgeois. C'est surtout la partie des Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone qui a été la plus difficile pour Joël Bourgeois.

La Journée Terry Fox
pour la recherche sur le cancer

Le rêve de Terry court toujours

Si souhaitez appuyer La Journée Terry Fox,
Si vous n'êtes pas au travail de _____

Don _____
Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Si vous souhaitez appuyer La Journée Terry Fox, contactez-les à l'adresse suivante :
La Journée Terry Fox
Pantheon Place
28 King Street, Suite 303
Saint John, New Brunswick
A1B 1A5

dimanche
le 17 septembre
1993

1 800 561-8369

Sports

ENJEU HORS-JEU

Prends mes miettes

Dave LEVESQUE

Tout athlète de haut niveau ne rêve généralement que d'une chose: accorder aux plus grands honneurs. Cet objectif, Joël Bourgeois l'a atteint, enfin presque, en remportant une médaille d'argent la semaine dernière aux Universiades qui se déroulaient au Japon. À sa troisième participation à cette compétition d'erruigine internationale, il a enfin pu goûter à la gloire d'un podium.

C'est une récompense majeure pour les longues heures passées à l'entraînement alors que les amis pouvaient sortir et avoir plus de temps pour leurs loisirs.

Le mérite d'un athlète comme Joël Bourgeois réside dans le fait qu'il est souvent contraint de s'entraîner en solitaire et avec les moyens du bord. En effet, mis à part les athlètes de premier plan sur la scène internationale, comme Beary Smith ou Dorocvan Bailey, les fonds sont rares en athlétisme. Non seulement sont-ils rares, mais ils sont distribués avec parcimonie à un groupe sélect d'athlètes.

Bon nombre d'espoirs germent dans les universités canadiennes et ont peine à joindre les deux bouts faute de soutien financier. Il y a certes des solutions à ce problème, mais la volonté de les mettre en application est discutable. Si l'on prend l'exemple de nos voisins du sud, ils appuient leurs athlètes à grands coups de commandes que les Français appelleraient *major sponsors*. Bien entendu, les États-Unis sont le pays de l'argent et les portraits d'anciens présidents sont des plus populaires, même s'il ne s'agit que de reproduction.

Néanmoins, les athlètes universitaires de calibre national et international sont traités aux petits oignons de l'autre côté de la frontière. Ici, dans bien des cas, ils ne reçoivent pour seul encouragement que des félicitations ou des «lâche pas, continue». Si c'est là tout ce que l'on peut offrir à nos porte-couleurs, à quel bon continuer de s'entraîner? Pour la gloire, me diriez-vous. Mais cela vaut-il la peine de passer des années à s'entraîner pour satisfaire un certain standard sans toutefois avoir les outils nécessaires pour y arriver.

Les grandes corporations font bien un effort en s'associant à certains athlètes d'élite, mais cette tentative n'est pas assez initiée, car trop d'athlètes se découragent et abandonnent faute de fonds. Revenons aux Américains, des fonds de bourses ont été créés afin de venir en aide aux plus beaux espoirs et aux autres, s'il reste de l'argent. On peut bien argumenter sur le fait que les institutions post-secondaires américaines sont en majorité privées, il demeure tout de même que, lorsqu'il y a volonté d'améliorer la situation, quelque chose peut être fait. En attendant, les athlètes canadiens devront se contenter des miettes s'ils espèrent progresser. Heureusement, ici, à l'Université de Moncton, on est chanceux, car il n'y aura pas de coupure de programmes cette année. C'est au moins ça.

Nommé entraîneur-adjoint chez les Aigles

L'ex-hockeyeur Patrick Daviault goûtera à une autre facette du hockey

Éric PERRON

Après avoir fait la conquête du championnat canadien avec les Aigles Bleus, Patrick Daviault n'était pas encore prêt à se séparer d'une organisation championne. C'est pourquoi, suite au départ de l'adjoint Leonard Allan, Daviault a sauté à pieds joints sur l'offre de devenir le nouvel assistant de l'entraîneur-chef, Pierre Beliveau.

LE FRONT c'est donc attendu sur cette réorientation de «Pat», qui seule maintenant de l'autre bord de la crosse? Voici l'entrevue qu'il nous a accordée récemment.

LE FRONT: Pourquoi le poste d'adjoint?

Patrick Daviault: Leonard Allan, qui était entraîneur des débouteurs, a remis sa démission. Pate (Beliveau) m'a donc offert le poste et j'ai accepté. Je réorientais ma carrière vers un rôle qui m'intéresse. Le niveau universitaire est un bon endroit pour commencer.

L.F.: Quel sera ton rôle exactement?

P.D.: Je m'occuperai des débouteurs en plus de jouer un rôle de motivateur auprès des joueurs, un rôle que je faisais déjà comme joueur. C'est certain que ce ne sera pas toujours facile puisque j'aurai à prendre des déci-



Patrick Daviault quitte sa carrière de joueur pour devenir l'adjoint de Pierre Beliveau. Il jouera en partie un rôle de motivateur.

sions et, comme je connais personnellement tous les joueurs, il va y avoir des moments moins faciles.

L.F.: Comment tu vois l'équipe cette année?

P.D.: Il faudrait absolument garder l'unité au sein de l'équipe. Etant les champions du circuit, toutes les équipes voudront nous battre. C'est donc une question de confiance et, avec Pierre Gagnon qui ne revient pas en septembre (mais il pourrait peut-être revenir en janvier), Frantz Bergeron-Jean pourra compter sur la confiance de tous ses coéquipiers lors du début de la saison. Il ne faut pas oublier que Frantz a déjà été notre gardien numéro 1 avant l'arrivée de Pate.

L.F.: Si on se revient à toi, quel est ton avenir comme hockeyeur?

P.D.: C'est terminé pour le hockey de compétition. J'ai eu quelques contacts avec des équipes de niveau senior, mais je ne suis pas intéressé. C'est que j'ai découvert un autre sport, soit le kick-boxing.

L.F.: Quel est ton plus beau souvenir comme joueur?

P.D.: C'est sans aucun doute la conquête du championnat universitaire. En fait, c'est comparable à la coupe Memorial (premier majeur). C'était tout un challenge.

L.F.: Finalement, que te révélera l'avenir au niveau de la profession?

P.D.: Je suis présentement de la suppléance dans une école en attendant une ouverture pour un emploi à temps plein. Quant au «coaching», c'est une expérience qui s'ajoute et, avec de l'expérience, j'aimerais, un jour, devenir entraîneur-chef.

La semaine en sport

vendredi
15 septembre

hockey

Victoriaville vs Alpines, 19h

samedi
16 septembre

soccer fém.

U de M vs MUN, 16h

dimanche
17 septembre

soccer fém.

U de M vs MUN, 11h

soccer masc.

U de M vs MUN, 13h

hockey

Victoriaville vs Alpines, 14h

Sports

Les Anges Bleus: Ce n'est que le début après tout...

Doris BLACKBURN

Cet été dernier avait été le premier succès en calendrier de l'équipe de soccer féminine, les Anges Bleus, après quatre mois de l'absence. C'est à dire qu'ils avaient remporté les Lacs Parthois de l'Alouette-Fleuve-Edouard. Ces derniers sont inscrits par le compte de 2-0.

Or la première partie du match, on a pu observer que les Anges devaient, même cette année, travailler leur combativité si elles veulent parvenir aux performances inscrites. C'est à dire pendant une saison de grande le combativité du match avec deux points marqués par Suzanne Pélissier.

Cependant, les débuts de la deuxième saison, les Anges ont démontré beaucoup plus d'agressivité, ce qui leur a permis de profiter de la deuxième partie du match et de beaucoup plus d'entraînement, ce qui a permis aux athlètes de continuer à réaliser que lorsqu'on a une équipe combattive, il y a beaucoup de conséquences positives.



Les Anges ont débuté leur saison du mauvais pied.

Leur premier match local

Les Alpines gagnent par la peau des dents

Dave LEVESQUE

Les Alpines de Moncton ont débuté leur saison inaugurale à domicile en remportant une victoire de 5 à 3 à l'extérieur face à l'Océane de Rimouski, dimanche après-midi. C'est devant une foule de 2 400 spectateurs que les hommes de Daniel Dufour ont inscrit le premier gain de l'histoire de la nouvelle franchise de la Ligue junior majeure du Québec. David-Alexandre Beauregard a profité d'un mauvais placement de la rondelle pour faire voler vers le filet adverse et déjouer Martin Duchette, venu en relève à Nicolas Chabot, au milieu du troisième virage.

Beauregard a ainsi tenu la tête chez les supporters des Alpines qui avaient pourtant été bien calmes depuis le début de la rencontre. Il leur faut à leur débuts que les deux équipes se sentent invincibles et qu'il ne passe pas une minute sans un duel qui ne passe pas à l'histoire.

Mis à part Beauregard, un nouveau joueur de cette partie, est celui de Léo Bélanger. Les participants des Faucons de Sherbrooke en a été plus la vue aux spectateurs et aux joueurs rimouskiens en réalisant une victoire de 40-20 sur un total de 100 lancers.

Également à surveiller dans le camp monctonien, le gérant de 5 pieds 5 pouces, Frank Appel, présentement au camp des recrues des Flames de Calgary. Sébastien Bogen, qui a du caractère à revendre ainsi que Pierre Dugas, qui devient à l'avenir un joueur important pour les Alpines.

Un Aszien

Il y avait une partie de la foule qui était plutôt bruyante dimanche après-midi. Le club Richard était également derrière le banc de

(l'Océane afin d'assister à la performance de Cory Elward, un Aszien de la Miramichi, qui évolue avec l'équipe rimouskiens. Force est d'admettre que la victoire 4-0 dénotait en faveur de la vie à ses parents et amis, car il a inscrit un but en plus de distribuer quelques solides mises en échec et d'entraîner l'adversaire.

Autre match

À leur premier à vie, les Alpines se sont inclinés par la

marque de 5 à 3, vendredi soir, face aux Monctoniens à Haldimand. Comme il s'agissait d'une première partie, les Monctoniens ont joué nerveusement, ce qui a profité aux Monctoniens, d'un bon début. Les Alpines disparaissent leurs prochains matchs locaux vendredi et dimanche alors que les Tigres de Victoriaville seront les visiteurs au Collège de Moncton. La rencontre de vendredi doit débiter à 19h alors que celle de dimanche doit être disputée en après-midi, à compter de 14h.

qui en discutent, a affirmé l'entraîneur-chef des Anges Bleus, Michel Martin. Toujours dans cette optique, M. Martin a tenu à souligner l'importance du travail de Lucie LeBlanc, de l'Équipe-Cap.

On a pu observer l'équipe, en compagnie de ses amis, ce qui a permis de constater que les Anges ont beaucoup de talent. Les joueurs de l'équipe, à l'exception de Lucie LeBlanc, sont: Nancy MacWilliams, Nathalie Milot, Ginette Milot, Sophie Gauthier, Mélissa Gauthier, Rachel LeBlanc, Nancy Gauthier, Chloé Gauthier, Annie Gauthier, Caroline Gauthier et Nathalie Gauthier.

Les Anges Bleus

Les Anges Bleus ont débuté leur saison inaugurale à domicile en remportant une victoire de 5 à 3 à l'extérieur face à l'Océane de Rimouski, dimanche après-midi. C'est devant une foule de 2 400 spectateurs que les hommes de Daniel Dufour ont inscrit le premier gain de l'histoire de la nouvelle franchise de la Ligue junior majeure du Québec. David-Alexandre Beauregard a profité d'un mauvais placement de la rondelle pour faire voler vers le filet adverse et déjouer Martin Duchette, venu en relève à Nicolas Chabot, au milieu du troisième virage.

Les Anges ont débuté leur saison du mauvais pied.





Suivez les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.

Soccer masculin - terrain de l'Université
Les Aigles Bleus affrontent les Sea-Hawks
de l'Université Memorial de Terre-Neuve

Dimanche 17 septembre, à 13 h

PRINCIPAUX COMMANDITAIRES
DES SPORTS UNIVERSITAIRES

Banque Nationale Metex Diggs's / Fui Tansday's

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
COURS POPULAIRES

	JUDO	JUDO	JUDO	JUDO	JUDO	JUDO
	JUDO	JUDO	JUDO	JUDO	JUDO	JUDO
No. de cours	20 cours (20 min. chacun)	20 cours (20 min. chacun)	10 cours (20 min. chacun)	10 cours (20 min. chacun)	20 cours (20 min. chacun)	20 cours (20 min. chacun)
Durée	10 septembre au 30 novembre	10 septembre au 30 novembre	21 septembre au 30 novembre	20 septembre au 30 novembre	10 septembre au 30 novembre	10 septembre au 30 novembre
Coût	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)
Local	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)
Cours	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)	100 \$ (100 \$ - 100 \$)
Maximum	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes
Responsable	Danny Roussel	Marc-André Gauthier	Émile Georges	Sylvie Gauthier	À déterminer	Danny Roussel

La date limite d'inscription de ces cours est le 20 septembre 1985. Pour renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser au S.A.R. (local 127) CERS-Louis-J.-Rochon. Carte d'adhésion obligatoire. Les prix sont susceptibles de varier.

B I S T R O

au
Frölic

LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE

"JAM aux ailes de poulet"
à partir de 20h30

LE JEUDI 14 SEPTEMBRE

Spectacle "ROLAND
et JOHNNY"
à partir de 21h

LE SAMEDI 16 SEPTEMBRE

Spectacle "SUROÏT"
*7⁰⁰ pour étudiants
et *10⁰⁰ pour non-étudiants
à partir de 21h

Vous pouvez vous procurer les billets
à la billetterie du centre étudiant



Le Club Étudiant de L'Université de Moncton

Ouvert de 11h00 à 2h00 du Lundi au Vendredi
et de 16h00 à 2h00 le Samedi et Dimanche

16 Tables de Billards à votre disposition

Tous les vendredis et samedis soirs...

Musique "**live**" avec DJ

Venez tôt pour éviter la file!!!

Pour plus d'informations, composez le 858-4037